



DE KUNST



Een Algemeen Geïllustreerd en Artistiek Weekblad

Tooneel, Muziek, Beeldende Kunsten, Letteren, Bouwkunst, Kunstnijverheid, Tentoonstellingen, Mode, Sport, Enz.

— ABONNEMENT VOOR NEDERLAND —
PER KWARTAAL FRANCO PER POST 12.—
Bij vooruitbetaling - Losse Nummers 25 Cent
Voor het Buitenland wordt de prijs met 60
cent per 3 maanden verhoogd voor porto

Directeur Hoofdredacteur: N. H. WOLF
Letterk Redacteur: WENZEL FRANKEMOLLE
BUREAU VAN REDACTIE EN ADMINISTRATIE
VALERIUSSTRAAT 61 — AMSTERDAM

— ADVERTENTIËN 30 CENT PER REGEL —
BIJ KONTRAKT BIZONDERE VOORWAARDEN
Inlichtingen geeft gaarde de Administratie
van De Kunst —
Proefnummers zicceda opaanvraag verkrijgbaar

MEDEWERKERS: CAREL J. A. BEJELE, FRANK VAN DERGOEN, BERNARD CANTER, WALTER VAN DIEDIHOVEN, CORN. DEKKUM
PIET. DOPPER, HENRY ENGELM. E. ERPMANN, P. ET VAN DER HEIJ, A. T. HEYTING, J. RICHARD HEUCKEROOTH, J. J. L. TEN KATE JR.
FILT. KOOMEN, W. C. VAN MEURS, THEO. MOKKENBIDER, FREDERIK VAN MONSJOU, P. CORNELIS DE MOOR, J. LOUIS MISUISSE
E. VAN PRAAG, J. K. RENSBURG, JAC. RINSE, WILLEM ROYAARDS, J. H. SPEENHOFF, JOHANNA STEKETEE, HERRE DE VOS, PH. ZILCKEN

Moderne Kunstkring, Stedelijk Museum, Amsterdam.

Exposition Internationale du Cercle de l'Art Moderne à Amsterdam.

Ter gelegenheid van de opening der Derde Internationale Tentoonstelling van den Modernen Kunstkring te Amsterdam, hebben wij het genoegen onzen lezers een artikel over moderne kunst aan te bieden van een der meest bevoegde Parijsche critici, benevens een aantal verzen van moderne Parijsche dichters, te dezer gelegenheid speciaal voor ons blad afgestaan. Wij hebben gemeend ook het artikel van onzen Parijschen konfrater in de oorspronkelijke taal het Fransch — te moeten laten, gezien het internationaal cachet van deze tentoonstelling, overtuigd ook dat het onze lezers belang zal inboezemen, met deze proeven van moderne Fransche literatuur kennis te maken.



A l'occasion de l'ouverture de la 3^{ème} Exposition Internationale du Cercle de l'Art Moderne à Amsterdam, nous avons l'avantage de présenter à nos lecteurs ce numéro de notre journal, spécialement consacré à cet événement artistique. Un critique parisien des plus compétents nous a écrit un article sur l'art moderne, et quelques-uns des poètes modernes français de l'école amie à ces peintres stylistes nous ont cédé de leurs poèmes. Nous sommes convaincus que nos lecteurs seront très intéressés par la lecture de ces épreuves de littérature moderne française, et nous présentons nos remerciements aux artistes qui ont bien voulu par leur bonté nous faire jouir de leur art.

Exposition Internationale du Cercle de l'Art Moderne.

Musée Municipal, Amsterdam. Novembre-Décembre 1913.

La fin du XIX^{es} siècle nous a offert le curieux état d'une époque d'art troublée, incertaine de ses voies — assoiffée de discipline et de tradition — mais trop dilettante encore pour oser quelques affirmations. Au cours de la charmante décadence impressionniste il fut réservé à Cézanne, à Van Gogh et à Gauguin de renouer par la puissance de leurs esprits de synthèse la chaîne qui les relie aux maîtres d'autrefois. Avec eux surgirent dans les générations nouvelles des préoccupations d'ordonnance, de style. Les artistes réfléchissent sur les lois profondes de leur art en écoutant la spontanéité de leur instinct.

Ils sondent le problème des formes et des couleurs et mettent au service de leur art toute la variété et la richesse des moyens d'expression picturaux.

Le plein-airisme, „la fenêtre ouverte sur la nature”, le luminisme sont relégués dans l'arsenal de la peinture pour faire place à des préoccupations plus universelles et plus synthétiques.

Une ambition plus grande vient de naître. Un curieux hasard — une fatalité peut-être — réunit à Amsterdam, dans la ville de Rembrandt, les éléments les plus marquants de ceux qui forment aujourd'hui l'espoir de toute une génération nouvelle.



Le Fauconnier

Le Chasseur



Conrad Kicken

Le Rocher du Chapeau de Napoléon (Esquisse)

Depuis la grande époque du XVII^{es} siècle, si glorieuse pour les Flandres et la Hollande, l'art français affirme sa prédominance en Europe.

On aurait mauvaise grâce à comparer les peintres de la Haye aux peintres de Barbizon, le très personnel Van Gogh égale-t-il l'universel Cézanne, Van Dongen cède le pas à Matisse et nous devons aussi reconnaître combien Le Fauconnier distance encore ses amis les Hollandais de la nouvelle école.

Une rampe d'honneur offerte à Le Fauconnier l'année dernière par le Cercle de l'Art Moderne nous donna une idée complète du développement de ce très beau peintre français, dont

l'art se rattache si directement à celui de Clouet, de Poussin, de David, d'Ingres, de Courbet, de Corot et Cézanne.

Le Français est né architecte, comme l'anglais littérateur, l'Allemand musicien, le Hollandais peintre. Le Français peintre reste architecte.

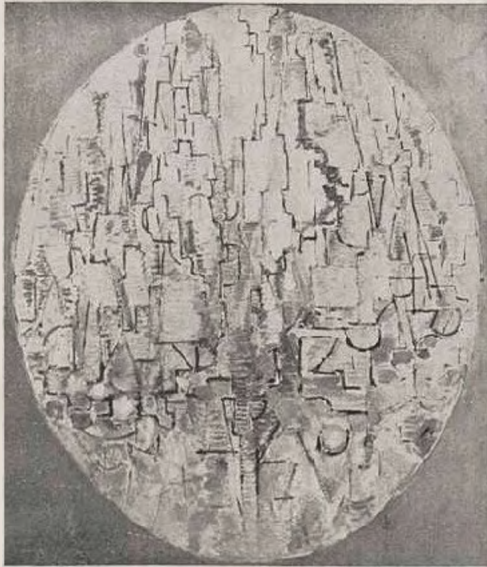
Poussin semble par son propre style avoir défini leur style, que continuent les maîtres du XVIII^{me} et XIX^{me} siècle, en le nuancant d'apports nouveaux.

Originaire d'une province du Nord, d'où sortit le Gothique, Le Fauconnier est essentiellement français. Son art architectural, composé, réfléchi, intellectuel, plein de charme, est à la fois mesuré et riche d'audace. Varié comme le portail ouvragé d'une cathédrale, — mesuré comme la forêt de ses colonnes, il possède la fantaisie audacieuse des tours qui fusent vers le ciel.

Comme tout art français, l'art de Le Fauconnier

est étroit et impuissant, pour lui faire comprendre la nécessité d'un fécond isolement, d'où sortent les œuvres si personnelles qu'il montre maintenant en Hollande.

La période de ses premières recherches (1906)

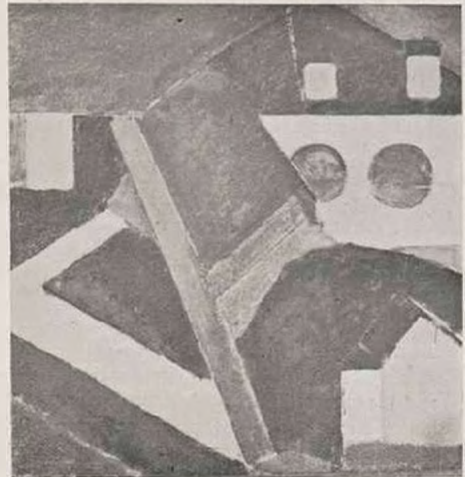


P. Mondriaan

Tableau

emprunte aux étrangers — Hollandais, Flamands, Italiens, — mais comme tout art français il assimile les éléments conquis; et je vois ce peintre comme l'un des plus originaux de notre époque.

Après avoir subi la féconde influence de Cézanne, on eut pu croire que Le Fauconnier s'attarderait au mouvement cubiste dont il fut un des promoteurs. Sa culture plastique et son indépendance intellectuelle devaient l'éloigner rapidement d'un groupe de théoré-



Alma

Le Chemin

dénote un travail acharné de grande simplification d'où sortent des paysages bretons sombres, âpres et farouches et deux toiles si significatives: la „Femme à l'éventail" et la „Femme au miroir".

Nous le retrouverons plus tard (1910) préoccupé de subtilités de coloration et de formes, époque des tableaux gris sensibles jusqu'à l'excès, mais toutefois profondément plastiques, comme en témoigne „l'Abondance".

Avec le „Chasseur", la „Replique du chasseur", l'art de Le Fauconnier s'enrichit de colorations chaudes, de complexité de forme. — les arabesques se rencontrent, la matière s'enrichit, s'approfondit, acquiert des résonances nouvelles. La nécessité d'une détermination accusée des surfaces se fait moins sentir et une composition turbulente s'échafaude audacieusement sur des distributions picturales.

„Le Chasseur" et „les Montagnards", le „Paysage" du Musée de Hagen, furent le résultat le plus marquant de cette période que complètent des paysages et des natures mortes; mais déjà dans ces œuvres percent d'autres aspirations que résume „La Toilette" (Salon d'Automne 1913) qui est une des œuvres les plus capitales de Le Fauconnier.

Violemment opposé à ce Français abstrait se pré-



Le Fauconnier

Collection Conrad Kickert, Paris

Femme au Miroir

sente l'art des peintres hollandais modernes que leur tradition de réalisme écarte instinctivement de l'abstraction.

Il convient de citer avant les jeunes artistes celui qui fut le précurseur des tendances nouvelles en Hollande: — Jan Toorop. Or sait la place importante qu'il occupe dans notre moderne histoire de l'art par ses très belles qualités d'artiste et les luttes qu'il soutient contre le traditionalisme apathique des milieux officiels.

Lodewijk Schelfhout fut de tous celui qui influencèrent le plus directement les peintres modernes français. Tour à tour épris de Cézanne, Van Gogh, Matisse et Le Fauconnier l'art de Schelfhout se caractérise par une très vive intelligence assimilatrice de rare qualité d'élégance et d'imagination.

La partie la plus originale de son œuvre est sans doute ses pointes-sèches où les distributions de noir et de blanc sont soutenues d'une manière magistrale par une acuité d'écriture, profondément personnelle.

Si Schelfhout est toute intellectualité, — Mondrian est tout sentiment. Son art ne raisonne pas, ni ne compose; il rêve dans l'abstraction. Avec abandon et laisser-aller il distribue les gentillesse charmantes de ses sentiments vagues dans des harmonies de gris et de jaunes. Son art ne vise à rien de représentatif mais à donner des équivalences de sensations d'art proche de la musique trop proche pourrait



Jan Sluysers
Femme en vert
Collection P. Boendermaker, Amsterdam



Conrad Kickert

La baie de St Guirac

on objecter, et sur qui l'influence de l'espagnol Picasso se fait ces temps derniers fortement sentir.

Alma est un beau peintre hollandais de race. Certes, il est des peintres dont l'art nous va au cœur en passant par notre cerveau. Maîtres de leurs sentiments qu'ils dirigent et commandent, ils s'imposent à nous comme novateurs et chercheurs.

D'autres sont beaux par leur sentiment naïf, leur passion ou leur calme. Le raisonnement n'est point de leur domaine et leur plus grande erreur est de se troubler de questions insolubles pour eux.

Une reproche analogue serait à faire à Alma. Il serait à lui souhaiter une volonté plus nette qui le mit à l'abri de hésitations continuelles et lui permettrait de dégager: un art personnel, profond, dont il montre déjà les signes certains.

L'art de Conrad Kickert cherche à établir un juste équilibre entre le sentiment et l'intellect. Une préoccupation de renouer la tradition ancienne s'affirme très nettement jointe à un sens très moderne de l'art.



Ludewijk Schelfhout

Les Anges (Dessin)



Lodewijk Schelfhout

Provence (l'ableau)

D'instinct, il se sent porté vers des colorations chaudes et nourries, vers des compositions larges où les lignes se balancent harmonieusement. Des raffinements de technique enrichissent l'oeuvre d'une variété d'expression grande.

Art vivant, généreux, quelque peu romantique, tout en restant profondément plastique, Conrad Kickert maîtrisera un jour sa fouge, disciplinera son exubérance pour nous donner en des oeuvres très prochaines la pleine mesure de son talent.

Bien que trop épris de préoccupations luministes, Jan Sluyters dénote un tempérament vigoureux, une sensualité débordante; et son art s'oriente vers des tendances nouvelles.

Avec Derain, le peintre français De Segonzac nous donne une sensation de belle peinture robuste, exubérante, dont la générosité s'oppose très audacieusement aux tendances théoriciennes de certains peintres parisiens.

Un jeune Français du nord, Gromaire, se place au premier rang des récents artistes que nous révèlent cette exposition. Visiblement inspiré des maîtres flamands, Gromaire fait preuve de belles qualités de peintre.

L'organisation du Cercle de l'Art Moderne a eu

la très heureuse idée d'inviter quelques-uns des meilleurs peintres de la Russie: Kontchalowski, Machkoff, Kandinsky.

Kontchalowski et Machkoff nous ap-



Wassily Kandinsky

Composition

portent un exotisme violent et bizarre, qui n'est pas sans nous étonner et souvent nous charmer.

L'art de Kandinsky — plus cérébral, quelquefois mystique — fait preuve d'un grand raffinement intellectuel.

On sait le succès retentissant qu'accueillent depuis quelques années les recherches du Cercle de l'Art Moderne. Un effort collectif aussi profondément intéressant ne peut laisser indifférent l'opinion dans un pays, qui connaît aux meilleures heures de son histoire les plus grandes gloires de l'Art.

Nous devons aujourd'hui remercier le Cercle de l'Art Moderne d'Amsterdam de tenter audacieusement d'arracher notre élite intellectuelle à l'apathie des salons officiels, pour la convier à des émotions artistiques d'une qualité plus rare.



Leo Gestel

Bois

WILMON-VERVAERDT.



P. Kontchalowsky

Les Pains



J. Machkoff

Groupe (Portraits)